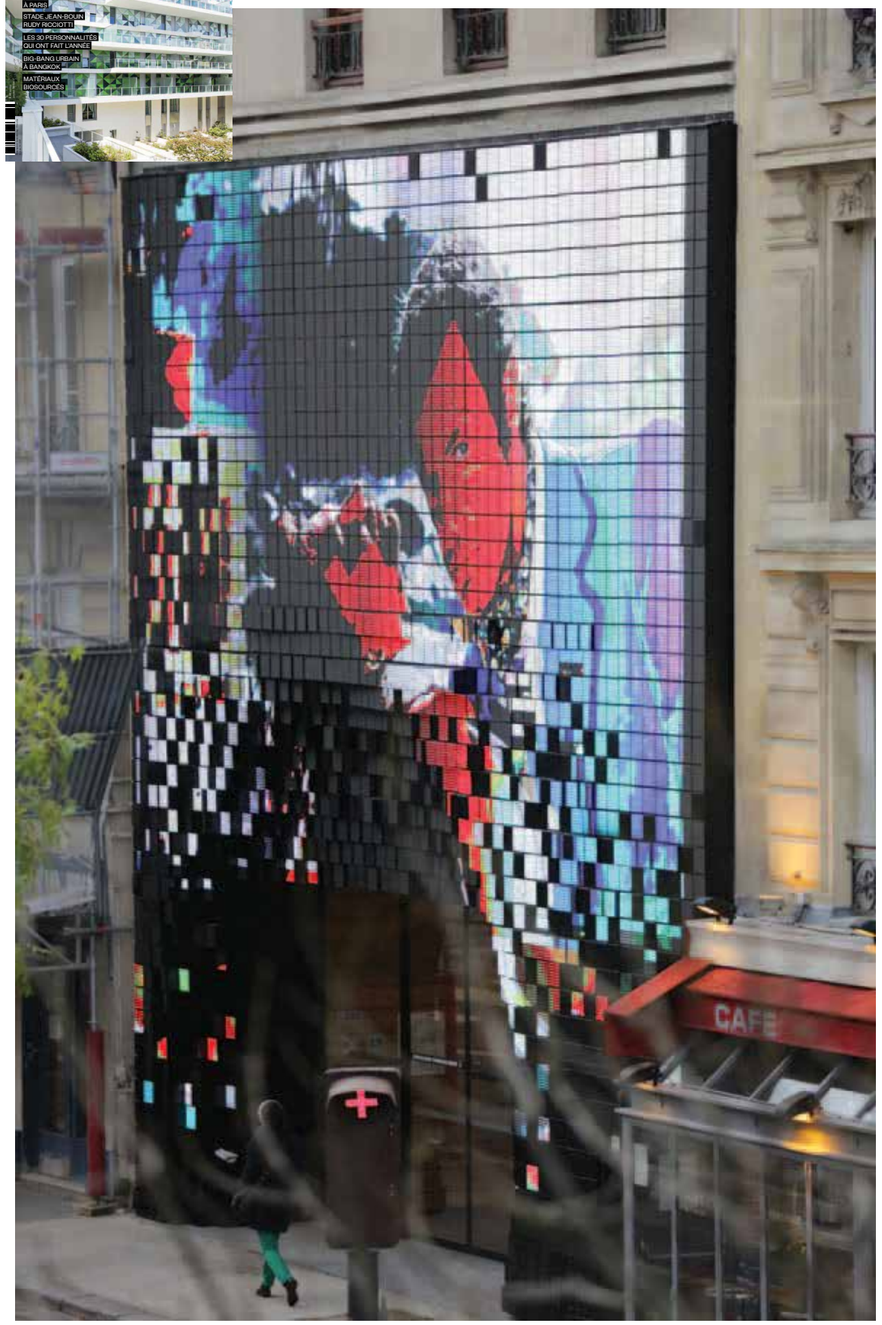


▲
Les Fauvettes

▲
Gaumont Alésia

réalisation

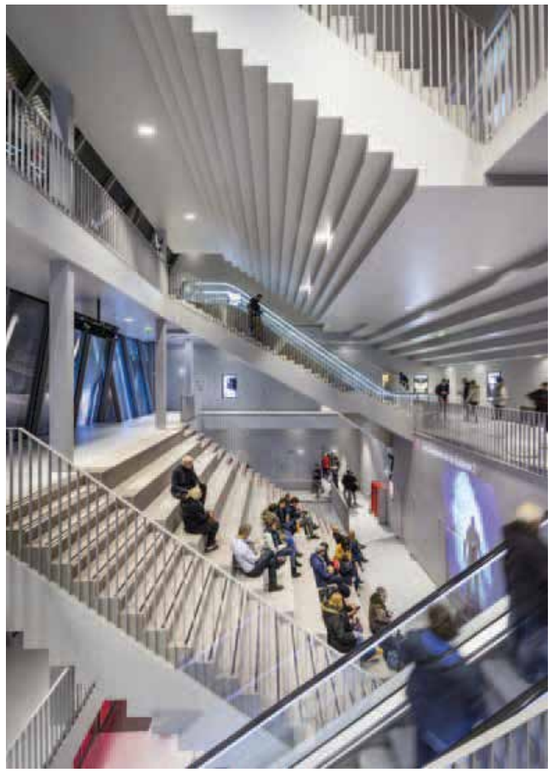
Trio de cinémas à Paris

Texte : Carol Maillard
Photos : Luc Boegly, Guillaume Guérin et Jean Pierre Porcher

Manuelle Gautrand Architecture
Intens-Cité/AIA Associés
+ Buffi architectes & urbanistes
loci anima architecture

Décidément, le 7e art a le vent en poupe dans la capitale ! Plusieurs cinémas de renom ont fait l'objet d'une rénovation en profondeur, comme les cinémas Gaumont Convention (Paris 15e) et Gaumont Alésia (Paris 14e), et le cinéma Les Fauvettes (Paris 13e), qui ont été entièrement repensés et remaniés par trois agences d'architecture talentueuses.

▲
Gaumont Convention



◀
Le volume interne du cinéma est pourvu de gradins en béton offrant des espaces d'attente ludiques aux spectateurs.

◀ Tel un atrium, le volume généreux du hall d'entrée du complexe apporte une lisibilité aux gradinages des salles dessinant les plafonds.

▶
Sur l'avenue du Général Leclerc, le cinéma Gaumont Alésia affiche une façade dotée d'une dizaine de rubans verticaux vitrés et pliés selon divers angles.

▶
Implantées en façade, les coursives de desserte des cinémas bénéficient d'un éclairage naturel issu de la cimaise vitrée et éclairée.

LES MOTS DE L'ARCHITECTE MANUELLE GAUTRAND :

« L'objectif est de faire de ces multiplexes de très beaux lieux culturels, animés de jour comme de nuit, et suffisamment flexibles pour pouvoir accueillir une programmation variée, mêlant le cinéma avec d'autres événements culturels : l'image du cinéma en ville doit être totalement renouvelée. Telle une sculpture verticale, les salles s'emboîtent les unes à côté des autres à la manière d'un puzzle. Il s'agit de mettre en scène les salles et rendre leur volumétrie visible, tant depuis l'intérieur du bâtiment que depuis l'extérieur, et de scénographier les films directement sur la façade qui, couverte d'un rideau de Leds, devient le support de multiples animations. »

Maître d'ouvrage :
Les Cinémas Gaumont Pathé
Maître d'œuvre :
Manuelle Gautrand Architecture, Manuelle Gautrand, architecte mandataire, avec Laure Kovalski, chef de projet
Maître d'œuvre d'exécution :
Getrap
Bureaux d'études :
TESS : façades
Structure : Khephren Ingénierie
Fluides et ascenseurs : Inex
Acousticien : Peutz
Économiste : Vanguard
Éclairage façades LED : On
Entreprises :
Gros œuvre : Léon Grosse
Charpente métallique : BCM
Surface :
3 600 m²
Coût :
12 M€ HT

Le cinéma Gaumont Alésia, Paris 14e
Méga résille plissée et animée
Au carrefour Alésia, en plein 14e arrondissement de Paris, prend place le cinéma Gaumont Alésia qui, édifié en 1921 sous le nom de Montrouge-Palace, abritait une vaste salle unique dotée de 2 800 fauteuils, de balcons et de loges. L'édifice bâti en béton armé sera ensuite restructuré à plusieurs reprises : en 1951, le cinéma est remanié ; en 1973, la salle est divisée en quatre unités ; en 1986, les sept salles créées comptent de 95 à 428 places ; en 1980, l'ouvrage affiche une façade bleu nuit sertie d'étoiles, et en 2004, l'aménagement intérieur est signé Christian Lacroix. Imaginé par l'architecte Manuelle Gautrand, le projet de reconstruction de l'ouvrage s'appuie sur une réorganisation totale des espaces internes, avec la création d'un sous-sol et de huit salles en gradins, leur capacité s'élevant à 1 364 places. Le hall d'accueil est conçu comme un immense atrium de 10 m de large par 23 m de long permettant l'accès aux différentes salles. Les gradinages des intérieurs de salle restent visibles en sous-face pour former des plafonds en escalier. Quant à la façade spectaculaire sur l'avenue du Général-Leclerc, elle est pourvue d'une immense cimaise affichant, en partie centrale, une dizaine de rubans verticaux formés de vitrages de 1,70 m de large qui se déplient en zigzag selon plusieurs pans inclinés et se replient au-dessus des portes d'entrée pour dessiner une élégante marquise à géométrie variable. Ces plis reçoivent quelque 60 000 barrettes de Leds qui, réparties sur une hauteur de 12 m et une largeur de 19 m, forment une densité plus forte au centre qui vient s'alléger sur les bords, afin de créer des effets de pointillés et de « floutés ». Ce dispositif permet la diffusion d'images en mouvement qui génèrent d'innombrables visions poétiques. Enfin, ce grand écran est bordé, de chaque côté, de deux bandes opaques revêtues de bardage nervuré gris souris cadrant l'ensemble.

« IMAGINÉ PAR L'ARCHITECTE MANUELLE GAUTRAND, LE PROJET DE RECONSTRUCTION DE L'OUVRAGE S'APPUIE SUR UNE RÉORGANISATION TOTALE DES ESPACES INTERNES, AVEC LA CRÉATION D'UN SOUS-SOL ET DE HUIT SALLES EN GRADINS, LEUR CAPACITÉ S'ÉLEVANT À 1 364 PLACES. »